

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 6

Artikel: Quatre balades au cœur de la Suisse
Autor: J.-R. P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828373>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quatre balades au cœur

Notre pays représente un immense parc d'attractions naturelles pour les innombrables visiteurs d'ici et d'ailleurs. Nous avons sélectionné à votre intention quatre destinations incontournables à découvrir à la belle saison.

Sur les traces de Heidi

Située entre Zurich et Coire, la petite commune de Maienfeld est célèbre dans le monde entier. C'est ici que Johanna Spyri a fait naître le mythe de Heidi.

Heidi, le célèbre roman de Johanna Spyri débute ainsi: «Du charmant village de Maienfeld, un sentier conduit à travers prés et bois jusqu'au pied des hauteurs qui, de ce côté-là, dominent la vallée d'un air sévère...» Ne changeons pas une virgule, cent vingt ans plus tard, tout est pareil, comme si le décor avait été figé dans l'une de ces

boules de verre translucide qui font le bonheur des marchands de souvenirs.

Même la charmante petite gare de Maienfeld, couverte de tavillons et enrobée de géraniums, semble sortir d'un conte de fées. C'est ici que débute le sentier de Heidi, un chemin que l'on parcourt en moins de deux heures, tout en admirant la nature et en écoutant les oiseaux.

Première surprise, le Café Heidi, situé à deux pas de la route cantonale, a su conserver une discrète façade blanche aux volets verts. Ici, pas de néons ostentatoires, ni de panneaux tape-à-l'œil. Nous entrons au royaume de Heidi, à mille lieues d'un Disneyland de bazar. Ici, Macdo n'a pas encore droit de cité et, dans les pintes du village, on sert

plus volontiers de l'eau minérale issue d'une source grisonne, du Rivella ou une bouteille de Pinot gris local que du Machin Cola.

Maienfeld, faut-il le préciser, est avant tout un village viticole. Eh oui, c'est ici, à la porte des Grisons, que les Rhétiens, chassés d'Italie il y a deux mille ans, plantèrent les premières vignes. Les vigneron de la région sont fiers de leur Riesling-Sylvaner, de leur Pinot noir ou gris et de leur spécialité, un petit vin local issu de vendanges égrappées.

La cabane de Peter

Passé le Château de Brandis, la petite église réformée (la seule du canton) et l'hôtel de ville, le chemin de Heidi, parfaitement balisé, longe les parchets de vignes, contourne une minuscule tour de pierre et grimpe doucement en direction du hameau de Rofels. Ce parcours, Johanna Spyri l'a emprunté plus d'une fois, durant les vacances qu'elle passait dans la région. C'est en 1880, à l'âge de 53 ans, qu'elle eut l'idée d'écrire une histoire mettant en scène la petite orpheline sauvageonne, malheureuse en ville et épanouie dans son alpage.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Le roman de Johanna Spyri, paru en 1880, a été tiré à des millions d'exemplaires et traduit dans une cinquantaine de langues.
- Il existe une quinzaine de films sur Heidi depuis 1920, dont une version datant de 1937 avec Shirley Temple et une version érotique.
- Le dernier film de Markus Imboden, sorti en mars 2001, situe Heidi à notre époque, avec Natel, Internet, etc. La critique est mitigée.
- Le dessin animé diffusé au Japon dans les années 70 a eu pour effet d'ouvrir les portes de l'Asie à Heidi. Il existe des clubs Heidi au Japon.
- Les responsables du tourisme local ont créé «Heidiland», appellation protégée. En été, un «faux grand-père» accueille les touristes sur l'alpage.
- Le département d'ethnologie de l'Université de Zurich propose une exposition «heidi 01» jusqu'au 5 août. Renseignements: tél. 01/634 24 32.
- Cette exposition sera ensuite présentée en été à Bad Pfäfers (Heidiland), puis en Corée, au Japon et au Château de Prangins à l'automne 2002.
- Le 100^e anniversaire de la mort de Johanna Spyri sera fêté le 7 juillet prochain. Diverses manifestations sont organisées à Zurich et à Maienfeld.
- Renseignements: Office du tourisme, 7304 Maienfeld, tél. 084/302 58 58. Heidiland, tél. 084/254 24 24. Internet: www.myheidi.ch

de la Suisse



Photo JRP

Bienvenue à Heidiland, dès la gare de Maienfeld

A Unter Rofels, une fontaine, décrite dans les premières pages du livre, glougloute depuis des décennies. Juste en face, un restaurant propose des saucisses grillées aux visiteurs de passage. Il vaut la peine de s'arrêter quelques minutes, le temps de déguster un petit verre de vin blanc et d'échanger quelques mots avec la patronne. «Ici, c'est un peu le royaume de Heidi, affirme-t-elle. Même si elle n'a jamais existé que dans les livres, la petite fille est partout. Il suffit de suivre les écriteaux et de laisser gambader son imagination...»

A cinq cents mètres de là, sur la hauteur, un écriteau fixé sur une maisonnette indique «Heidi Dörfli». Ainsi c'est cela, le petit village de Heidi, trois bâtisses quasi anonymes aux pierres disjointes. Sur l'une d'entre elles, une plaque rappelle l'émigration des Walser, ces colons

venus du Haut-Valais au 14^e siècle. Mais les Japonais de passage se moquent éperdument des Walser. Ils ont traversé la moitié de la planète pour voir Heidi, pas pour s'imprégner de l'histoire suisse...

Sur le mur de la maisonnette où Heidi, héroïne imaginaire était censée vivre, un écriteau indique la direction de son alpage et de la cabane de Peter, le petit chevrier. Ici, le chemin se sépare en deux. Les plus courageux empruntent le parcours des alpages, qui culmine à 1233 mètres, avant de plonger sur le village de Jenins (Johanna Spyri y avait des amis). Il faut compter près de cinq heures de marche pour boucler le grand trajet.

Mais il est également possible de revenir à Maienfeld par le chemin des vignes, pour déboucher sur la célèbre fontaine de Heidi. Ce monument à la gloire de la petite héroïne fut créé en

1953 par le sculpteur E. Welt. C'est ici que, traditionnellement, les touristes japonais remplissent une petite fiole dont ils conserveront religieusement le précieux liquide.

Le retour dans le monde réel se fait par le chemin des écoliers, entre ceps et buissons, dans une atmosphère bucolique ponctuée par le chant des merles, le bourdonnement des abeilles et les exclamations admiratives, lancées en allemand, en anglais, en japonais et dans des langues inconnues... La preuve que Heidi est devenue universelle.

J.-R. P.

Visitez Heidiland avec Générations

En collaboration avec les cars LeCoultre, *Générations* organise, pour ses lecteurs, une journée de visite, sur les traces de Heidi.

Mardi 19 juin 2001

Programme: 7 h 30, départ de Lausanne, 7 h 50, Yverdon, 11 h 30, arrivée à Maienfeld. Repas de midi. Parcours de Heidi (compter 2 heures). Retour en fin d'après-midi.

Inclus dans le prix: voyage en car, café et croissant à l'aller, repas de midi (sans les boissons), accompagnateur dès Lausanne, service et taxes.

Prix de la course: Fr. 85.-

Inscriptions et renseignements: Heidiland, tour N° 247.255. Voyages LeCoultre, 1111 Gimel.

Tél. 021/828 38 38

Attention: inscrivez-vous rapidement!